

Parole de Vie

3e Dimanche de Carême l'Année A

Méditation

Texte liturgique



1^{ère} lecture :2

Psaume : 3

2^{ème} lecture :4

Évangile :5

Quelle eau pour quelle soif ?

L'importance de l'eau pour la vie humaine n'est pas à démontrer. Chacun de nous en fait usage au quotidien. Elle est indispensable aussi bien pour la santé du corps humain que pour le maintien de toute vie sur terre. Son manque est vécu de façon très dramatique, conduisant à la misère et même à la mort. En ce troisième dimanche de carême, c'est à travers deux récits évoquant ce manque d'eau que nous sommes conduits à reconnaître *la véritable source vive* qui étanche pour toujours nos diverses soifs.

En effet, dans la première lecture, le livre de l'Exode fait écho du récit de l'eau jaillissant du rocher. Dans le désert aride, altéré et sans eau, Dieu opère ce signe merveilleux en faveur de son peuple assoiffé, en marche vers la terre promise. Au-delà de cette soif physique, il existe tout de même une soif spirituelle que seul Dieu peut combler. Notre cheminement de foi peut connaître ce désert spirituel où Dieu semble trop éloigné, et sa Parole moins porteuse d'espérance. En ce temps de carême, Dieu nous rejoint dans nos déserts respectifs pour répandre son amour « *dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* ». Puissions-nous trouver dans sa Parole le rocher spirituel d'où jaillit la source inépuisable pour une vie nouvelle dans le Christ.

Quant au quatrième évangile, il nous conduit aujourd'hui auprès d'un puits d'eau, où une conversation commence avec la demande de Jésus à une femme : « *Donne-moi à boire* ». **En plus d'être femme, celle qui venait chercher de l'eau au puits de Jacob était samaritaine.** Deux raisons suffisantes pour un homme et un Juif de la mépriser. Mais, contrairement à cette logique, Jésus brise ces barrières culturelles et religieuses pour **entrer en relation avec un ennemi historique.** **N'est-ce pas que nul n'est trop loin pour Dieu ? N'est-ce pas qu'il n'y a ni d'exclus, ni d'ennemi, ni de maudit pour le disciple du Christ ? Mais la réticence de la Samaritaine à la démarche de Jésus lui donne l'occasion de faire un pas de plus, en se révélant comme la « *source jaillissante pour la vie éternelle* ».**

Ce faisant, Jésus étanche la soif profonde de cette femme en lui donnant « un plus » **de vie et d'espérance, elle qui vivait en situation de misère et de péché.** Progressivement, elle découvre la personne même de Jésus : **voyant d'abord en lui un simple « *juif* », elle la reconnaît comme « *Seigneur* », « *plus grand que notre père Jacob* », « *un prophète* », le « *Christ* », « *le Sauveur du monde* ». Cette découverte constitue pour elle un motif de conversion morale et spirituelle : celle qui vit en concubinage après **avoir eu cinq maris doit maintenant s'orienter vers un amour vrai, et celle qui localisait Dieu sur une montagne doit maintenant comprendre qu'il faut l'adorer « *en esprit et en vérité* ».** **Sa vie s'en trouve profondément transformée. Désormais, elle n'aura plus soif de cette eau du puits de Jacob, si bien que, « *laissant là sa cruche* », elle court à la ville pour parler de Jésus à ses concitoyens.****

Frères et sœurs, de quoi avons-nous soif ? De quelle eau nos sociétés, nos familles, nos communautés chrétiennes et religieuses ont-elles **besoin aujourd'hui ? En ce temps de carême, Jésus nous rejoint auprès de nos différents puits où nous cherchons à étancher nos soifs d'amour, de paix et de joie. Á la table de sa Parole et de son Corps, il se donne lui-même à nous comme l'amour véritable, la paix intérieure et la joie parfaite. Pour l'avoir rencontré, nous devenons apôtres pour les « Samaritains » de notre temps et de nos milieux de vie, c'est-à-dire pour ceux qui ne le connaissent pas. Dès lors, nous ne pouvons garder jalousement pour nous seuls ce que Jésus signifie pour nous, mais par notre témoignage de vie, nous attirons vers lui des hommes et des femmes capables de confesser qu'« *il est vraiment le Sauveur du monde* ».**

« Jésus, ta parole est pour nous la source de vie éternelle :

Tu nous dis que Dieu est Amour,

Et tu nous promets la lumière et la paix,

Si nous croyons en ce Dieu qui nous aime ».

1^{ère} Lecture

L A V O I X D E D I E U

EXODE 17, 3-7

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » – Parole du Seigneur.

Psalmes

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

PSAUME 94 (95), 1-2, 6-7AB, 7D-8A.9

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !
Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

2^e Lecture

L
A
V
O
I
X
D
E
D
I
E
U

ROMAINS 5, 1-2.5-8

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. – Parole du Seigneur.

L A V O I X D E D I E U

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. **Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.** Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. **Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »** – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Qui-conque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : **l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.** » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. **Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »** Jésus leur dit : « **Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.'** Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » **Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »** – Acclamons la Parole de Dieu.